

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS
peut vous aider à obtenir des renseignements sur les programmes et services... EN FRANÇAIS!

1-800-775-6170 www.gov.nl.ca/servicesenfrancais

Terre-Neuve
Labrador

NOUS SOMMES VOTRE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 05

14 décembre 2015

2 \$ (taxes comprises)

FOCUS

Routes croisées de deux grands disparus

Ron Hynes et Émile Benoit

PAGES 8 ET 9



Photo : Susan Shiner

ART VISUELS

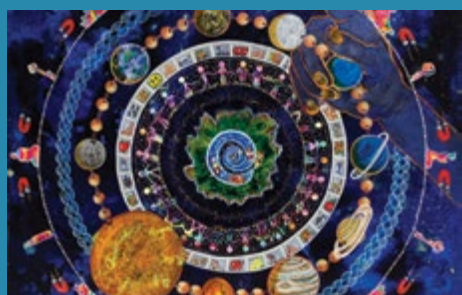


Photo : Dominique Hurley

Dominique Hurley dévoilera le 20 décembre, à Saint-Jean, les 13 peintures de la nouvelle collection, « Entrer dans le mandala ».

PAGE 6

COMMUNAUTAIRE

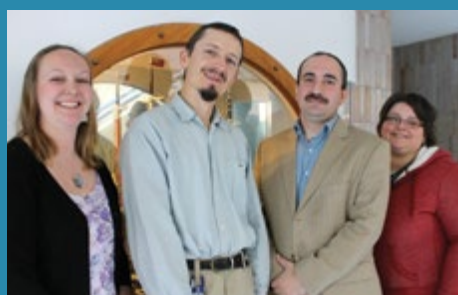


Photo : Jacinthe Tremblay

Julian Hounsell, Charlie Mini, Luc Larouche et Edna Wheeler ont été réélus au conseil d'administration de la FPFTNL pour l'année 2015-2016.

PAGE 5

JEUNESSE



Photo : Jacinthe Tremblay

Les élèves de 6e année ont marché sur l'Arctique le 25 novembre et ils ont ensuite joué les journalistes.

PAGE 13

THÉÂTRE



Photo : Jacinthe Tremblay

Faire du théâtre en suivant les règles du hockey ? Deux membres de la Ligue nationale d'improvisation du Québec ont transmis cet art à Saint-Jean, les 5 et 6 décembre.

PAGE 4

Vous cherchez des clients?

Vous organisez un événement?

Vous voulez souligner une occasion spéciale?

Le Gaboteur publie des annonces de toute grandeur et de tout type. Écrivez à annonces@gaboteur.ca ou appelez au (709) 753-9585 pour de plus amples informations.

AVOCAT • LAWYER

Gabriel D. Brodeur

Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.
CP 5038
St. John's, NL A1C 5V3

Tél. : **709.570.5791**

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com



**STEWART
MCKELVEY**
LAWYERS • AVOCATS

Soutenez

Le Gaboteur
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

**Abonnez un
proche**

gaboteur.ca/abonnement
(709) 753-9585

Le Conseil d'administration du Gaboteur vous souhaite

UN JOYEUX NOËL

et une année 2016 riche en lectures, en découvertes et en rencontres!



Merci, chers lecteurs, de votre soutien qui nous encourage, édition après édition, à travailler fort pour offrir des nouvelles en français et pour faire le lien entre nos belles communautés francophones de Terre-Neuve-et-Labrador.

Nous avons hâte d'entamer une nouvelle année en votre compagnie et vous invitons à communiquer vos idées d'articles, vos commentaires et vos réflexions à la rédaction.

Au plaisir de vous retrouver en janvier 2016.

Bonnes vacances!

Hugo Leblanc, président du Conseil d'administration



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc.
65, chemin Ridge
St. John's NL A1B 4P5
(709) 753-9585
www.gaboteur.ca

Président
Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay, dg@gaboteur.ca

Rédaction
Aude Pidoux, redaction@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro
Noémie Albert, Karine Bernard, Laetitia Feller, David Jensen, Danny Joncas (Francopresse), Colleen Power et Caroline Ruest

Mise en page
Jessie Meyer

Imprimeur
Imprimeries Transcontinental
Distribution (dernier numéro)
918 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous
Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du Gaboteur adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus.
Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans *Le Gaboteur* ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous
Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Nos partenaires
Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmont.

Lettre ouverte Trois mois à Saint-Pierre

Une île, trois mois et cinq cours. Ces éléments font partie du programme Frecker qui permet à des étudiants de l'Université Memorial de passer trois mois à Saint-Pierre, dans l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon. En plus de suivre des cours de français, ils habitent chez des familles d'accueil et ils participent à des activités culturelles.

Cet automne, le Département d'études françaises et hispaniques de Memorial a organisé des retrouvailles des participants du programme Frecker. Près de 150 d'entre eux se sont régalez de la nourriture au café Hungry Heart Café, en échangeant et en écoutant la musique de Colleen Power, accompagnée par Aneirin Thomas, de Saint-Jean.

Moi, j'ai fait le programme pendant l'automne 2014, alors c'était intéressant de voir les photos des années passées et de parler avec les autres anciens participants. Joanne Decker, qui a fait le programme en 1995, a dit que « c'était un vrai plaisir de voir des anciens amis et professeurs ». Je crois que

c'était aussi intéressant pour les étudiants plus jeunes comme moi-même de voir les photos des années passées et de voir combien des gens ont fait ce programme.

Pendant la réunion, j'ai parlé avec quelques personnes du programme. Catherine Adams a fait le programme vers la fin des années 1970. Il se déroulait alors dans l'ancien bâtiment utilisé avant le Francoforum. Elle m'a dit qu'un de ses éléments préférés était d'habiter chez une famille de Saint-Pierre. Elle a aussi raconté que son groupe avait participé à plusieurs activités culturelles, par exemple la parade du Mardi gras. J'ai aussi parlé avec Chris Doyle, qui a fait le programme il y a douze ans. Comme Catherine, il a parlé des Saint-Pierrais. Je suis complétement d'accord avec lui quand il dit que « les gens que l'on rencontre dans les maisons de Saint-Pierre jouent un grand rôle dans la vie des étudiants ». Chris dit que même si l'île est petite, elle est aussi très charmante et offre un séjour très enrichissant.



Photo : Courtoisie de Julia Buckley
Sarah Devereaux, Jenince Sheppard, Kia Power, Halyn Waye et Kristen Dowey sont parmi les anciennes participantes du programme Frecker.

Ce n'est pas seulement les étudiants qui profitent de l'expérience, c'est aussi les professeurs. Monsieur Gérard Castange, qui est le directeur du programme Frecker depuis l'an dernier, dit que les enseignants éprouvent plus de plaisir à enseigner à Saint-Pierre car ils sont plus près de leurs étudiants.

J'encourage tout le monde à faire ce programme. Comme plusieurs autres participants, j'ai eu l'occasion d'améliorer mon français en pratiquant avec les Saint-Pierrais et d'apprécier la culture. Pendant les trois mois, les étudiants ont aussi l'occasion

de rencontrer de très bons amis. Les retrouvailles Frecker nous ont donné l'occasion de partager nos expériences avec les autres et de célébrer un programme dont nous avons profité.

Merci au Département d'études françaises et hispaniques pour cette initiative et à tous les bénévoles pour leur travail. Un grand merci aussi à tous les étudiants et professeurs qui sont venus. C'était une très belle rencontre.

Julia Buckley
Saint-Jean

Mauvaises traductions



Photos: Aude Pidoux

À l'aéroport de Saint-Jean, une jolie vitrine réalisée par Environnement Canada fournit des informations sur le commerce illégal des espèces menacées d'extinction et des produits dérivés. En français, on y découvre des animaux tellement rares qu'on en ignorait jusque-là l'existence, dont le caclalot et l'hippopotamus.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du *Gaboteur*.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Periodical Fund, which comes under Heritage Canada.

Canada

Le discours du Trône bien accueilli par les porte-parole des communautés francophones

Peu de surprises dans le premier discours du Trône du gouvernement de Justin Trudeau, prononcé le 4 décembre dernier, comme le veut la tradition, par le gouverneur général du Canada, David Johnston. Le nouveau Premier ministre a choisi de rappeler, dans ce discours, les engagements de la plateforme électorale de son parti sur des enjeux majeurs.

Danny Joncas
(Francopresse)

D'entrée de jeu, le chef libéral a insisté sur le fait que son gouvernement entendait faire les choses différemment au cours du prochain mandat, voulant ainsi marquer une coupure avec l'ère Harper. On a d'ailleurs senti un désir de la part de M. Trudeau de régler certains comptes avec son prédécesseur.

« Il faut souligner ce que le gouvernement ne fera pas : il n'utilisera pas les publicités du gouvernement à des fins partisans, il n'entravera pas le travail des agents parlementaires, et il n'aura pas recours à des mécanismes tels que la prorogation et les projets de loi omnibus pour éviter les examens minutieux », a affirmé Justin Trudeau.

« Le gouvernement prouvera aux Canadiens et Canadiennes ainsi qu'au monde entier qu'un environnement sain

et une économie forte vont de pair. L'un est impossible sans l'autre. La protection de l'environnement et la croissance de l'économie ne sont pas des objectifs incompatibles », a-t-il poursuivi dans la même veine.

Les engagements

Le discours du Trône a été prononcé alors que pas moins de 197 nouveaux députés faisaient leur entrée à la Chambre des communes. Le Premier ministre les a prévenus que le programme de cette première session de son premier mandat serait celui annoncé en campagne électorale.

Le Parti libéral du Canada s'était alors engagé à réduire le fardeau fiscal de la classe moyenne, à intensifier la lutte aux changements climatiques, à accueillir 25 000 réfugiés syriens au pays, à déclencher une enquête publique sur la disparition de nombreuses femmes autochtones et à procéder à une réforme du

système électoral en vue des prochaines élections générales.

Par ailleurs, il était impensable que l'on évite la question du Sénat dans ce premier discours du Trône, les récentes controverses impliquant des sénateurs ayant tellement fait couler d'encre. « Pour rétablir la confiance de la population et mettre fin à la partisanerie, le gouvernement respectera son engagement concernant la réforme du Sénat en mettant sur pied un nouveau processus non partisan et fondé sur le mérite afin de conseiller le premier ministre concernant les nominations au Sénat », a également avancé Justin Trudeau par la voix du gouverneur général.

Les électeurs seront d'ailleurs en mesure de juger par eux-mêmes de l'efficacité de ce nouveau processus dès le début de la nouvelle année, puisque le Premier ministre aura à combler certains postes vacants à la Chambre haute.

Langues officielles

Les enjeux des langues officielles et des francophones vivant en situation minoritaire ont été abordés dans un court paragraphe traitant également du financement de la culture et du diffuseur public. « Le gouvernement appuiera la société CBC/Radio-Canada, encouragera l'utilisation des langues officielles du pays, et investira dans les industries culturelles et créatives canadiennes », a indiqué M. Trudeau.

Bien que très peu détaillé,

cet engagement de la part du gouvernement a semblé rassurer le milieu culturel, si l'on se fie au directeur de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Martin Théberge.

« Une nouvelle ère de collaboration de notre secteur avec les décideurs et influenceurs politiques du Canada vient de commencer. Je suis heureux des engagements présentés dans le discours du Trône où l'utilisation des langues officielles est encouragée et où l'appui aux infrastructures

culturelles et créatives, dont la Société Radio-Canada, est réaffirmé. Tous ces engagements se retrouvent sous le thème de la diversité, cette diversité qui enrichit notre écosystème culturel », a commenté M. Théberge.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a elle aussi accueilli favorablement le discours du Trône, y voyant un signe d'ouverture de la part du gouvernement par son engagement à « encourager l'utilisation des langues officielles ».

rager l'utilisation des langues officielles ».

« Nous voyons dans cette formulation une volonté d'agir pour que les langues officielles prennent leur place au pays, tant dans l'offre de services en français de la part du gouvernement que dans l'appui à la vitalité des communautés elles-mêmes », a commenté la

présidente de la FCFA, Sylviane Lanthier.

Maintenant que le coup d'envoi à la 42e rentrée parlementaire a officiellement été donné, les organismes porte-parole en matière de francophonie voudront entreprendre dès que possible des discussions avec leurs nouveaux interlocuteurs au sein du gouvernement.

Le Terre-Neuvien George Furey à la présidence du Sénat

Justin Trudeau a annoncé le jeudi 3 décembre la nomination du George Furey, de Saint-Jean, à la présidence du Sénat. « Le sénateur Furey apporte à la Chambre haute une vaste expérience, qui aidera à restaurer cette fière institution canadienne, en lui permettant de se concentrer plus efficacement sur les priorités actuelles des Canadiens », a indiqué le Premier ministre par voie de communiqué.

George Furey a été nommé au Sénat en 1999. Il est détenteur

d'une maîtrise en éducation de l'Université Memorial et d'un baccalauréat en droit de l'Université Dalhousie. De 1969 à 1980, il a fait carrière dans le monde de l'enseignement. Pendant cette période, soit de 1972 à 1978, il a été directeur adjoint surveillant du Conseil scolaire catholique de Port-au-Port. Il a alors mis sur pied et dirigé le premier orchestre de l'école secondaire St. Stephen, tout en entraînant l'équipe de basket-ball de cet établissement. Il a exercé le droit à Saint-Jean de 1984 à 2002.



Photo : Site internet du Sénateur Furey
Sa rencontre avec le Dalai Lama, en 2004, est un des moments de sa vie de sénateur que monsieur Furey a choisi pour la galerie de photos de son site Internet.

Le site Internet du Sénateur Furey, à l'adresse <http://sen.parl.gc.ca/gfurey>, est en français et en anglais.

Élections provinciales

Majorité libérale chez les moins de 18 ans

Si le nouveau gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador avait été élu par les moins de 18 ans qui ont participé à l'exercice du Vote étudiant tenu le 30 novembre dernier, les Libéraux seraient néanmoins au pouvoir. Et les votes des élèves des deux écoles du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) qui ont participé à l'exercice n'y auraient rien changé.

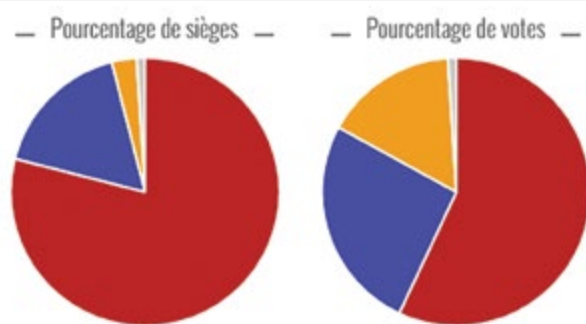
Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Le 30 novembre dernier, plus de 4 000 élèves n'ayant pas encore l'âge de voter ont participé au programme Vote étudiant organisé par l'organisme canadien CIVIX, voué à l'engagement démocratique des jeunes. Des jeunes de plus d'une quarantaine d'écoles, situées dans 29 des 40 circonscriptions de la province, se sont exprimés.

Bien que le petit nombre d'électeurs scolaires ne permette pas de constituer un échantillon scientifiquement représentatif de l'ensemble de la jeunesse, l'examen des résultats apporte des informations intéressantes.

Dans l'ensemble, le portrait final du Vote étudiant ressemble à celui des « vrais » électeurs. Ainsi, les Libéraux auraient formé un gouvernement majoritaire, les Progressistes Conservateurs auraient constitué l'Opposition officielle et le NPD serait arrivé bon dernier.

Par contre, les pourcentages obtenus par les candidats de chaque formation politique auraient changé, du moins dans les circonscriptions où ont voté des élèves du CSFP.



RÉSULTATS PAR PARTI

Parti politique	Nombre de sièges	% de sièges	Nombre de votes	% des votes
Liberal Party	23	79.31%	2244	56.82%
New Democratic Party	1	3.45%	648	16.41%
Progressive Conservative Party	5	17.24%	1031	26.11%
Sans affiliation	0	0.00%	26	0.66%

Photo : CIVIX

Synthèse des résultats du Vote étudiant aux élections provinciales 2015 à Terre-Neuve-et-Labrador.

Suite à la page 15 ...

Jeu, scène et match! Quand le hockey devient théâtre

Les 4 et 5 décembre, douze personnes d'horizons bien différents ont accepté de se laisser prendre au jeu de l'improvisation théâtrale, à Saint-Jean. Cinq Saint-Pierrois et huit Terre-Neuviens ont participé à une fin de semaine de formation en improvisation au Centre des Grands-Vents, organisée par Francoforum, de Saint-Pierre et Miquelon, et le Réseau culturel de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL).

Noémie Albert
Saint-Jean

Joëlle Paré-Beaulieu et François-Étienne Paré, deux formateurs de la Ligue nationale d'improvisation québécoise (LNI), le groupe pionnier de cette forme théâtrale aujourd'hui répandue dans plusieurs pays et régions francophones, ont transmis leur passion par du coaching lors d'exercices pratiques et des matchs d'impro, dont un devant public pour clôturer la formation.

Pour les participants originaires de France et de l'Archipel, le style d'improvisation québécois, avec ses nombreux symboles reliés au monde du hockey (arbitre, analyses, pénalités, etc.), était une découverte culturelle fascinante. Les improvisateurs deviennent des joueurs, et les improvisations de véritables matchs.

Une des participantes de Saint-Pierre et Miquelon, Saadia Kat partage son expérience en ces termes: « J'ai aimé m'amuser tout en respectant les fondements de ce style d'improvisation ». Thierry Sibille, également de l'archipel, ajoute: « Juste avec un thème,

on peut inventer quelque chose qui rappelle l'enfance, et ça fait du bien, tout simplement ».

Stress puis sourire

Pourtant, l'expérience ne semblait pas aussi attrayante au départ le samedi matin; un stress palpable régnait en maître. Toutefois, c'est avec un sourire plein de fierté et une connivence bon enfant que les participants ont quitté le centre dimanche après-midi. Même l'arbitre était heureux de s'être fait huer comme le veut la coutume lors d'un match d'impro. Il s'est même fait lancer une dizaine de souliers par le public, ce qui arrive parfois mais est quand même moins habituel!

Au-delà de ses apparences désinvoltes, l'improvisation a un rôle somme toute très fécond, humainement parlant. François-Étienne Paré explique: « L'improvisation, c'est un espace de parole et de liberté totale. Un espace qui malheureusement existe de moins en moins. On fait appel à la création et à l'imaginaire pour créer des liens entre les joueurs et le public. » Joëlle Paré-Beaulieu renchérit: « Une personne gênée dans la vraie vie peut, lors d'un match



Photo : Jacinthe Tremblay
Après le stress, le sourire! Les participants à la formation en impro entourent François-Étienne Paré et Joëlle Paré-Beaulieu, de la LNI, dans leurs chandails de joueurs de cette forme théâtrale empruntée au hockey.

d'impro, prendre parole devant le public par le personnage qu'elle incarne afin de passer un message, par exemple ».

La formation a été mise en place afin que les participants deviennent eux-mêmes formateurs, que ce soit avec une clientèle d'enfants, d'adolescents ou d'adultes. Elle se poursuivra

en février, les participants se rencontreront cette fois-ci du côté de Saint-Pierre.

Et qui sait, une ligue d'improvisation verra peut-être le jour prochainement avec des antennes à Terre-Neuve et à Saint-Pierre et Miquelon? Chose certaine, la scène, qui prend la forme d'une patinoire, existe

déjà. Sa construction est une réalisation de Louis-Christophe Villeneuve, coordonnateur du Réseau culturel de la FFTNL et organisateur de cette formation, dont il se dit très heureux.

Pour en savoir plus
sur la LNI : www.lni.ca




 Cyrilda Poirier
Présidente


 Gaël Corbineau
Directeur général

BONNE ANNEE 2016 !

De la part des membres
du Conseil provincial et du personnel de la
Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador,
nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année et
que 2016 vous apporte bonheur et réussites !

Assemblée générale de la FPFTNL

Des services à plus de 200 enfants en 2014-2015

La 26e assemblée générale annuelle de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) a eu lieu le 22 novembre dernier à Saint-Jean. La rencontre s'est déroulée rondement et sans surprises.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

La FPFTNL compte sept membres : les comités de parents des cinq écoles francophones de la province et de la communauté francophone de l'Anse-au-Clair, au Labrador ainsi que la garderie Les P'tits cerfs-volants, de Saint-Jean.

« Comme organisme de services et de revendications, la FPFTNL entend maintenir son mandat en assurant un avenir scolaire égal ou supérieur à celui de la majorité, en rendant accessibles des services à la petite enfance là où les besoins sont nécessaires et en appuyant tous ses membres, peu importe leur région », a souligné son président Luc Larouche dans son rapport.

Pour la prochaine année, monsieur Larouche, de Saint-Jean, continuera d'être entouré, au conseil d'administration, par Charlie Mini, de Saint-Jean, Julian Hounsell, de Labrador City et Edna Wheeler, de Cap-Saint-Georges.

En 2014-2015, les revenus de la FPFTNL se sont élevés à 392, 546 \$, soit près de 50 000 \$ de moins que l'année précédente. Les dépenses, quant à elle, ont totalisées 394, 961 \$, largement consacrées aux salaires. La Fédération embauche en effet une trentaine d'employés annuellement.

L'exercice financier s'est terminé avec un léger déficit de 2, 415 \$. L'actif net de la Fédération demeure malgré tout positif, à quelque 6, 300 \$.

Services

L'assemblée générale annuelle a principalement été l'occasion de faire le décompte de la participation des enfants et des familles aux différents programmes de francisation par

la Fédération et par ses membres au cours de l'année 2014-2015.

Certains de ces programmes sont dispensés dans les cinq localités où l'on retrouve des écoles du CSFP, soit Labrador City, Happy Valley-Goose Bay, Cap-Saint-Georges, La Grand'Terre et Saint-Jean. C'est le cas des services de prématernelle et d'après-école (aide aux devoirs et ateliers de francisation. Ces derniers ont été de loin les plus populaires, avec la participation de près de 140 élèves.

En 2014-2015, une cinquantaine d'enfants âgés de deux à quatre ans ont fréquenté ses six groupes de prématernelle, dont deux à Saint-Jean. Cette année, la mise en place d'un système de rotation a rendu possible l'accueil d'une vingtaine d'enfants de la région de la Capitale avec une prématernelle. « Si le nombre d'enfants allait au-delà de 22, la participation et l'appui du CSFP à l'ouverture d'une deuxième prématernelle seraient assurés », a cependant précisé la directrice générale Martine Fillion dans son rapport.

Deux autres services sont offerts dans certaines localités seulement. C'est le cas des camps d'activités du samedi, à La Grand'Terre et à l'Anse-au-Clair. Près de 35 enfants les ont fréquentés. Un service de francisation en milieu familial, dont 16 familles ayant des enfants de quatre ans et moins ont bénéficié, est par ailleurs offert sur la péninsule de Port-au-Port.

Dans cette région, un centre de ressources aux familles est également disponible à Cap-Saint-Georges. « Les



Page couverture de l'édition 2015-2016 du magazine de la FPFTNL.

enfants qui y participent sont pour la plupart les enfants de la prématernelle et de la francisation familiale. Ce centre permet donc une augmentation en heures d'activités portant sur l'apprentissage et le développement langagier et culturel », a rappelé madame Fillion. Enfin, un camp d'été a été organisé à Saint-Jean en 2015. Il a été fréquenté par 25 enfants.

Le bilan des activités et les états financiers de la garderie Les P'tits cerfs-volants, de Saint-Jean, sont présentés dans une assemblée générale distincte.

L'Élan des parents

La nouvelle mouture du magazine annuel de la FPFTNL, L'Élan des parents, a été lancé à l'occasion de cette assemblée. Cette publication bilingue est distribuée dans toutes les écoles et services francophones de la province, dans les bibliothèques publiques, dans certaines écoles offrant des programmes d'immersion ainsi que dans de très nombreux établissements fréquentés par des jeunes familles.

Le Prix du parent 2015 à Julian Hounsell

Julian Hounsell, de Labrador City, est la récipiendaire du Prix du parent 2015 décerné par la FPFTNL en reconnaissance de sa contribution importante et soutenue en vue de faire reconnaître le droit à des services et à une éducation en français pour les familles et les enfants.

Madame Hounsell est, depuis plusieurs années, l'une des piliers du Comité de parents de Labrador City, elle siège au conseil d'administration de la FPFTNL et elle travaille actuellement à la mise sur pied d'une garderie francophone dans sa région.

À titre de récipiendaire de ce prix, madame Hounsell a reçu une plaque offerte par la Commission nationale des parents francophones (CNPF) des mains de Luc Larouche, le président de la FPFTNL. (JT)

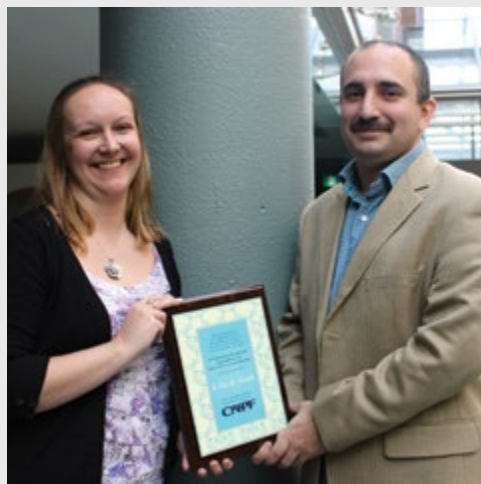


Photo : Jacinthe Tremblay
Julian Hounsell, lauréate du Prix du parent 2015 décerné par la Commission nationale des parents francophones et Luc Larouche, président de la FPFTNL.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

14 décembre 2015 au 11 janvier 2016

LABRADOR

Association francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 info@afitnl.ca

- Jeudi 24 décembre, à 22 h 15 – Messe de Noël en français à la Basilique de Labrador City
- Dimanche 24 janvier et lundi 25 janvier 2016 - Formation de premiers soins en santé mentale offerte par le Réseau santé en français.

Pour réserver une place, contactez dès maintenant Roxanne Leduc, à l'adresse ReseauSante@fftnl.ca. La date limite pour vous inscrire est le vendredi 8 janvier.

Pour connaître les autres activités de l'AFL, visitez sa nouvelle page Facebook à l'adresse: [facebook.com/Association-Franco-phone-du-Labrador](https://www.facebook.com/Association-Franco-phone-du-Labrador)

PORT-AU-PORT

à Cap-Saint-Georges
Centre des Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 - centernt@hotmail.com

- Les dimanches, de 14 h à 16 h – Ateliers de peinture avec Michael Lainey
- Tous les mardi soirs à 19 h – Bingo bilingue
- Les mercredis, de 17 h à 19 h – Ateliers de tricot, crochet, etc. avec Edna Hall

à La Grand'Terre
Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 13 - glorialecointre@hotmail.com

- Les lundis, de 17 h à 19 h – Ateliers de tricot, crochet, etc. avec Edna Hall
- Les mardis, de 18 h à 20 h – Ateliers de peinture avec Michael Lainey

à L'Anse-à-Canards
Chez les Français
(709) 642-5498 cfac@nf.aibn.ca

Activités régulières

- Les mercredis, à 19 h – Ligue de billard des hommes
- Les jeudis à 20 h – Ligue de fléchettes des hommes
- Les vendredis à 20 h – Ligue de fléchettes mixte
- Les samedis à 18 h – Bingo bilingue
- Les dimanches à 19 h – Tournoi de fléchettes

Autres activités

- Le samedi 19 décembre - Danse de Noël avec un groupe musical sur place
- Le jeudi 31 décembre – Bal du Jour de l'An

Pour connaître les autres activités sur la péninsule, consultez la page Facebook Port au Port Info

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 245, Saint-Jean
(709) 726-4900 bonjour@acfsj.ca

- Mardi 15 décembre à 19h - Cinéma franco
- Jeudi 17 décembre à 19h30 - Badminton
- Samedi 19 décembre à 9h - Dernière rencontre du Club du samedi
- Samedi 19 décembre à 14h - Atelier de cuisine
- Dimanche 20 décembre à 12h - Badminton

Les bureaux de l'ACFSJ, ainsi que le Centre des Grands-Vents, seront fermés du 24 décembre 2015 au 3 janvier 2016 inclusivement. Pour connaître les activités du 4 au 11 janvier, consultez www.acfsj.ca.

French Fridays

Les rencontres font relâche pendant la période des Fêtes. Pour connaître le lieu et le programme de la première rencontre de 2016, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com

paintshop
WALLS • FLOORS • WINDOWS

Peu importe d'où vient votre inspiration, nous avons les produits et services abordables afin qu'elle devienne réalité

Plus de 20 boutiques à travers la province!



Rythme.

Photo : Courtoisie de Dominique Hurley



Photo : Courtoisie de Dominique Hurley
En 2014, Dominique Hurley a animé les ateliers « Les Mains dans l'art » à travers la province, offerts par le Réseau Culturel Francophone TNL.

Entrer dans le mandala

L'artiste de Saint-Jean Dominique Hurley présentera les 13 peintures de sa nouvelle collection, « Entrer dans le mandala », le 20 décembre à l'université Memorial.



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

Consultations publiques sur l'anguille d'Amérique en vertu de la Loi sur les espèces en péril

Nous demandons au public de formuler des commentaires sur l'inscription possible de l'anguille d'Amérique en vertu de la Loi sur les espèces en péril (LEP).

En 2012, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a désigné cette espèce comme **menacée**.

Si cette espèce était inscrite en tant qu'espèce menacée, elle ferait l'objet d'interdictions automatiques. Son habitat essentiel (habitat nécessaire à la survie et au rétablissement de l'espèce) serait protégé. Un programme de rétablissement et un ou plusieurs plans d'action seraient élaborés afin de mettre en œuvre des mesures de rétablissement.

Nous vous invitons à donner votre avis sur la question de savoir si l'anguille d'Amérique devrait faire l'objet d'une protection en vertu de la LEP.

Pour de plus amples renseignements ou pour formuler des commentaires, consultez le www.registrelep.gc.ca sous la rubrique «**Impliquez-vous**» ou communiquez avec :

Programme des espèces en péril
Pêches et Océans Canada
C. P. 5667
St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1C 5X1
Téléphone : 709-772-2443
Courriel : sarani-leptnl@dfo-mpo.gc.ca

Prière de fournir vos commentaires d'ici le 18 mars 2016.

Pour en savoir davantage sur les espèces aquatiques en péril, consultez le : www.especesaquatiquesenperil.gc.ca

Transformez votre vie de l'intérieur.

Devenez le créateur conscient que vous êtes prédestiné à être.

Entrez dans les mandalas pour voyager en profondeur dans les 12 lois universelles qui gouvernent nos vies.

Mieux vous les comprendrez, plus vous serez heureux.

Entrez !

À partir du 20 décembre, l'artiste francophone Dominique Hurley dévoilera les 13 œuvres qui constituent son projet « Entrer dans le mandala » lors d'un événement célébrant le solstice à l'Université Memorial de Saint-Jean.

« Le mot 'mandala' signifie 'cercle sacré' en sanskrit. Les mandalas sont depuis longtemps utilisés comme des outils spirituels dans plusieurs cultures et religions. Les mandalas aident à concentrer l'attention, ils fournissent une direction et établissent un espace sacré pour la méditation. Ils sont une porte qui ouvre sur le flux d'énergie universel », explique Dominique Hurley sur son site internet.

Pour mener à bien ce projet

spirituel et artistique, Dominique Hurley s'est basée sur douze lois universelles, chacune illustrée par un mandala. Elle en donne des exemples :

La loi numéro 7 est la loi de l'attraction. « Les semblables s'attirent. Poursuivez votre bonheur et vous attirerez les clés qui libéreront votre magnifique essence. L'Univers répondra à vos prières. Alors, que ressentez-vous aujourd'hui ? Quoi ou qui attirez-vous dans votre vie ? »

La loi numéro 11 constitue la loi du rythme : « Rien n'est hasard. Il y a un ordre dans l'univers par les mouvements, schémas et cycles qui se répètent en toutes choses. C'est aussi vrai pour les saisons que pour les relations et l'économie. Ne combattez pas les cycles. Travaillez avec eux à votre avantage. Maîtriser la loi des rythmes signifie trouver équilibre et équanimité quel que soit la direction dans laquelle se balance le pendule. Vous trouvez-vous sur des montagnes russes émotionnelles, ou dans un état de paix intérieure et de joie ? »

Une treizième œuvre intègre les douze mandalas et les douze lois, ainsi exprimées en « mots, images et énergies » (AP)

The Landing, Université Memorial, UC 3018, Saint-Jean.

Événement du solstice : **20 décembre, de 9h30 à 17h30.**

Prix : **111 \$.**

Portes ouvertes pour visiter l'exposition :
20 décembre de 17h30 à 19h30. Entrée gratuite.

Pour plus d'informations et billets :
<http://www.dominiquehurley.com>

Témoignage

De la Suisse au Labrador

Tout droit venus de Suisse, il y a 3 ans et 6 mois de cela, nous débarquons au Labrador. Le début d'une sacrée aventure! Il a fallu tout changer de nos habitudes de vie. De la marque de pâtes aux voitures, en passant par les toilettes, la cuisinière, les meubles... Tout est différent ici!

**Laeticia Feller
Wabush**

On parle le français de Suisse. Ce n'est pas le même que celui de France, ni celui de Belgique. Encore moins celui du Québec. Pourtant, nous sommes francophones aussi.

Lorsque mon mari et moi comparons la Suisse avec le Canada, on y trouve, honnêtement, du positif des deux côtés de l'Atlantique. J'aimerais vous parler de quelques-unes des différences qui nous ont frappés.

Les toilettes. Oui, elles sont différentes! Au Canada, l'eau part dans l'évacuation. En Europe (pour généraliser), l'eau chasse les déchets pour les pousser dans l'évacuation. Imaginez un peu notre tête la première fois qu'on a utilisé les toilettes. Mes enfants ont été, pendant plusieurs mois, terrorisés à l'idée de devoir actionner la chasse d'eau.

La cuisinière. Mon Dieu quel changement! Le premier logement que nous avons eu était doté d'une cuisinière avec des serpentins. Franchement, je n'avais jamais vu cela de ma vie. Cuisiner là-dessus... et bien

c'est l'aventure. Habituee au gaz et au cérame, il m'a fallu un certain temps pour cesser de brûler tous mes plats.

La nourriture. Au pays des rôtis, ces galettes de patates râpées et cuites à la poêle, on aime beaucoup, beaucoup le fromage. Celui qui a du goût hein, je ne parle pas de Babybel là. Pour ce point-ci, il faut avouer que la Suisse étant un "poil" plus petite que le Canada, les voisins limitrophes s'avèrent être particulièrement intéressants dans l'importation de spécialités. Cela a développé au plus haut point notre assortiment culinaire de base, et permis aussi d'avoir des tarifs accessibles à tous. Les Smarties dont mes enfants raffolent, sont bien plus sucrés au Canada. Nous les laissons fondre en bouche, le chocolat crémeux nous rendant addict. Je ne peux m'arrêter sur chaque aliment bien sûr, mais soyez certains que nous trouvons une différence vraiment dans tout!

La manière de vivre. En Suisse, nous sommes très méticuleux et très soucieux de notre image. L'horlogerie, on connaît très, très bien. Au Canada, ou plutôt, au Labrador, on arrondit plus volontiers les angles. Ainsi, je

peux passer la souffleuse à neige à minuit si cela me chante, alors qu'en Suisse, à 22 h 01, la police débarque! Ici, je peux suspendre mon linge même un dimanche. Ailleurs, il n'en est pas question, cela ne se fait pas, et ce n'est pas attirant pour les touristes.

Peut-être qu'un jour, vous nous croiserez dans ce merveilleux pays qu'est le Canada. Ne soyez pas étonnés de nous voir écarquiller les yeux encore et toujours. Ce pays regorge de nouveautés, nous sommes loin d'avoir tout découvert, et tant mieux!

Une chlaguée de mots nouveaux...

Vous ai-je mentionné quelques termes helvétiques sans le vouloir ? Alors en voici quelques-uns, histoire de vous faire sourire :

- La panosse - panosser : bien oui, ce que vous appelez "mop" ou serpillère, et le verbe associé.
- La gouille : la flaque d'eau au sol!
- Cotter la voiture : verrouiller la voiture - c'est l'évidence même.
- Une chlaguée : une grande quantité.
- Un niolu : quelqu'un de pas très futé.
- Charrette : expression pour dire "Incroyable!", "Pas possible!"
- Les chtobirnes : les Suisses qui parlent un dialecte allemand appelé "suisse-allemand" (mon mari en est un et je l'aime quand même, ahahah.)
- Le brise-nouille : le dentier.
- Une imperdable ou éperdable : une épingle à nourrice.
- Quinter : s'énerver.
- Les cagouinces : les toilettes.
- Roiller : pleuvoir.
- Batoiller : parler (comme une pipelette).
- Un arrête-moque : une moustache.



Impossible en Suisse de passer la souffleuse à 22 h 01.

Photo : Mobile vehicule service

Formation de premiers soins en santé mentale



Que sont les premiers soins en santé mentale ?

- Comment reconnaître les signes et symptômes des problèmes de santé mentale
- Comment offrir une aide initiale
- Comment guider la personne atteinte vers une aide professionnelle lui convenant

- ◇ Anxiété
- ◇ Dépression
- ◇ Violence
- ◇ Psychose
- ◇ Abus de substances

Projet de 2 ans : Outiller la communauté et la communauté scolaire dans sa capacité à discerner la santé mentale chez l'élève et le citoyen.

Quand ? Les 23 & 24 janvier 2016 (2 jours)

Où ? Hôtel Two Seasons, Labrador City (TNL)

Coûts : Gratuit

Pour qui ? Communauté francophone du Labrador (Labrador City et Happy Valley-Goose Bay)

Inscrivez-vous auprès de :

Roxanne Leduc : ReseauSante@fftnl.ca

Date limite pour s'inscrire : **Vendredi 8 janvier 2016**



Chemins croisés de deux grands disparus : *Ron Hynes et Émile Benoit*

Le décès de l'auteur-compositeur-interprète Ron Hynes, le 20 novembre dernier, a provoqué une énorme vague d'émotions, partout dans la province et bien au-delà. « Il a été un pilier, un repère pour une génération entière et pour l'histoire de la musique à Terre-Neuve-et-Labrador », a souligné son ami de longue date et compagnon de scène Greg Malone pendant ses funérailles.

Lors du rassemblement informel qui a suivi, plusieurs artistes ont poursuivi l'hommage en interprétant des pièces marquantes du répertoire de « L'homme aux mille chansons ». Le musicien Kelly Russell a, pour sa part, choisi de jouer le « Ron Hynes' Reel », composé par nul autre qu'Émile Benoit. Rappel de leur complicité.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

« C'est à travers moi qu'Émile Benoit et Ron Hynes se sont connus, à la fin des années 1970, a expliqué Kelly Russell en entrevue au *Gaboteur*. À l'époque, je recueillais les pièces de musiciens traditionnels d'un peu partout dans la province. Émile Benoit, de la péninsule de Port-au-Port, et Rufus Guinchard, de la péninsule Nord de Terre-Neuve, étaient, de loin, les plus fascinants. Je jouais également régulièrement avec d'autres jeunes musiciens, dont Ron et Sandy Morris », a-t-il précisé.

En 1977, Ron Hynes et Émile Benoit faisaient leur première apparition conjointe à la télévision, à la faveur d'un épisode de la mini-série *The Root Seller*, diffusée sur les ondes de CBC-NL. La série combine ce qui fera l'immense popularité de Wonderful Grand Band, qui naîtra un an plus tard, soit un délicieux mélange de musique et d'humour. Ron Hynes, tout comme Sandy Morris et Kelly Russell, sont parmi les musiciens de *The Root Seller* et de Wonderful Grand Band (WGB), première mouture.

C'est également à cette époque que l'on assiste à ce qu'il est convenu d'appeler la « renaissance » de la musique

terre-neuvienne, caractérisée par l'apparition d'auteurs de chansons originales traitant de thèmes contemporains et de groupes qui font « rocker » la tradition, tels Figgy Duff et, un peu plus tard, Wonderful Grand Band.

WGB et Ron Hynes, qui signe la majorité de ses chansons, étaient et demeurent les icônes de ce mouvement. Lorsqu'ils font rocker la tradition, Émile Benoit est leur musicien chouchou. Pourquoi ? « Il y avait, à l'époque, des centaines, voire des milliers d'excellents violoneux mais la plupart d'entre eux interprétaient des pièces d'Irlande ou du Cap-Breton. Émile Benoit, en intégrant ces sonorités et ces rythmes à ceux de plusieurs peuples qui font aussi partie de notre histoire, a créé la musique de Terre-Neuve », a résumé Kelly Russell.

Le sable de Piccadilly...

Wonderful Grand Band enregistre son premier album en 1978 au studio Clode Sound de Stephenville. Le groupe y interprète six pièces composées par Émile Benoit, dont une qu'ils intitulent *Piccadilly Sand*.

« Quand nous avons terminé l'enregistrement, nous avons décidé d'aller tous ensemble rendre visite à Émile, à l'Anse-à-Canards. Quand nous sommes passés à Piccadilly, nous nous

sommes arrêtés pour marcher sur le sable de sa plage. Nous avions le sentiment d'être dans un endroit mythique », a raconté Kelly Russell.

En arrivant chez Émile Benoit, les musiciens lui parlent de cet arrêt et ils apprennent alors que le titre de cette pièce est plutôt *Picadilly Slant*. Trop tard pour changer le titre sur la pochette. La pente de Picadilly est donc devenue du sable, à la faveur d'un quiproquo linguistique. Mais la confusion ne s'arrête pas là.

« Ron était tombé en amour avec cette pièce et il a composé les paroles d'une chanson sur un air qu'il pensait être celui de *Picadilly Sand*, ou *Slant...* », a aussi relaté Kelly Russell en entrevue. Quand Émile Benoit l'a écoutée, il a mis au jour un autre quiproquo. Cet air était plutôt celui de son *Farewell Reel*. « Nous avons pensé qu'il s'agissait de *Farewell*, comme dans adieu. Mais non. Émile nous a dit que c'était pour George Farewell. Or, à notre connaissance, ce nom de famille n'existe pas. Il existe cependant un George Farrell... », a noté Kelly Russell.

Guitariste d'Émile

En 1979, Émile Benoit lançait à son tour un album enregistré au studio Clode Sound de Stephenville et intitulé *Émile's Dream*. Kelly Russell, qui a alors



Pochette du premier album de Wonderful Grand Band, comprenant six pièces d'Émile Benoit

quitté Wonderful Grand Band, en est le producteur et en signe les arrangements.

À la guitare ? Nul autre que Ron Hynes... qui n'a alors plus aucune raison de confondre les titres et les airs de *Picadilly Slant* et du *Farewell Reel* puisque les deux pièces se retrouvent sur l'album.

Exemple parmi d'autres de son

formidable talent pour jouer avec les mots et de son humour, Ron Hynes intitulera sa chanson dont la musique est d'Émile Benoit *Picadilly Sand Farewell*. Elle se retrouve sur son album « Ron Hynes », lancé en 2006. Elle a également été interprétée par le groupe The Dardanelles en 2012, lors de la soirée bénéfice « Night of a Thousand Songs », organisée pour soutenir Ron Hynes dans sa bataille contre le cancer.

Ron Hynes' Reel Emile Benoit

One of Nfld's best songwriters, Ron provided guitar accompaniment on Emile's first album "Emile's Dream" (1979)

42

Musique du *Ron Hynes' Reel* d'Émile Benoit, publiée par Kelly Russell.

Photo : Courtoisie de Charlotte-Anne Malichewski

Pour écouter *Picadilly Sand Farewell*, interprétée par Ron Hynes :
<http://www.shazam.com/track/60838863/picadilly-sand-farewell>

Pour écouter son interprétation par The Dardanelles :
<http://www.wtv-zone.com/phyrst/audio/nfld/35/picadilly.htm>

Retrouvailles à Bonne Bay



Photo : Susan Shiner

De gauche à droite sur cette photo : Gordon Benoit, le fils d'Émile, Ron Hynes, Émile Benoit, Rufus Guinchard – malheureusement caché par le micro, Kelly Russell et Frankie Squires, de Witless Bay.

En 1978, pendant la première fin de semaine de septembre, des musiciens de toutes les régions de la province et du Labrador se retrouvent à Bonne Bay, dans le parc de Gros-Morne, pour la deuxième édition du festival Good Entertainment.

Émile Benoit et Rufus Guinchard sont au programme et ils animent ensemble une « session » à laquelle ils invitent les autres musiciens présents au festival à participer. Ron Hynes et Kelly Russell les rejoignent, pour leur plus grand bonheur et celui des très nombreux spectateurs.

La scène a été croquée par Susan Shiner, une des trois organisatrices du festival, avec Isabella St. John et Elaine Wychreschuk. Nous la remercions pour avoir accepté de nous confier la très précieuse photo de ce moment unique. (JT)

Hommages de femmes artistes

Le départ de Ron Hynes a profondément bouleversé plusieurs artistes pour qui il a été un mentor, et un ami. C'est le cas de l'auteure-compositrice-interprète Colleen Power. Le 25 novembre, elle signait, sur le site Internet du média en ligne *The Independent*, un texte émouvant dont nous partageons de larges extraits.

Mary Barry, lui a également rendu hommage dans une vidéo lancée le 5 décembre et dans laquelle elle interprète la chanson *Cape Spear*, qui fait partie de son plus récent album, *Legendary*. On peut la visionner en écrivant les mots Mary Barry et Cape Spear dans le moteur de recherche de YouTube.

Comment je me souviens de Ron

Texte original : Colleen Power
Traduction : Jacinthe Tremblay

- Peux-tu conduire ?

- J'ai déjà su mais je n'ai pas conduit depuis 1988

- As-tu un permis de conduire ?

- Non.

- OK.

Il a ouvert la porte et est sorti. Il s'est assis du côté passager.

- Vas-y. Tu conduis.

Je lui ai dit : « La dernière fois que j'ai conduit, j'ai failli tuer deux religieuses qui traversaient la route près du couvent de Plaisance. » Il a ri.

Donc, j'ai conduit la petite auto argentée de Ron le long du Cap Shore, pendant qu'il était assis coté passager et chantait. J'étais terrifiée. Les pentes et les descentes, les bosses et les courbes, les routes étroites, le brouillard. J'ai pensé : « Jésus, je vais me tuer et tuer Ron Hynes aujourd'hui. » Je conduisais trop lentement.

Il a dit : « Pèse sur le gaz. On se rendra jamais ! »

Je l'ai fait. Je suis à grosses gouttes. Et finalement, je me suis rendue à Cape St. Mary's pour faire un spectacle pour lequel je n'avais aucun moyen de me rendre. Ron m'a offert de me conduire. Je n'avais aucune idée que je conduirais. C'est la dernière fois que j'ai conduit. Je n'oublierai jamais cette façon qu'il avait de nous former à oser. On ne pouvait rien faire d'autre.

Ron Hynes a fait pour moi ce que personne d'autre n'a fait. Je suis

choyée. Choyée de l'avoir connu et de l'avoir eu dans ma vie. Je ne suis pas la seule. Mon expérience n'est pas unique. Si Ron aimait un auteur-compositeur, il l'aidait, que ce soit en passant largement et profondément le mot sur son talent ou en les traitant comme il m'a traitée, ou quelque chose entre les deux.

Je crois que c'était en 2001. Ron s'était engagé par accident pour deux spectacles importants, un en Ontario et un à un Cercle de chansonniers au East Coast Music Awards. Il a choisi de jouer en Ontario et m'a appelée pour me dire qu'il avait écrit au conseil d'administration des ECMAS pour dire que Colleen Power pourrait le remplacer. Il m'a envoyé une adresse de courriel pour faire le suivi, ce que j'ai fait. On m'a répondu, en me remerciant pour mon courriel mais en me disant que, malheureusement, d'autres personnes s'étaient déjà inscrites pour ce cercle et étaient sur la liste d'attente. Je ne pouvais pas remplacer Ron. J'étais désappointée. Mais je vous garantis que le fait que Ron Hynes écrive une lettre au conseil d'administration des ECMAS avec son sceau d'approbation pour le remplacer a fait tourner quelques têtes. Et je suis certaine que l'invitation que j'ai reçue l'année suivante pour chanter aux ECMAS est à cause de Ron.

Quand j'avais 23 ans, je suis tombée dans la scène musicale du centre-ville de Saint-Jean, pour le meilleur et pour le pire. Je n'avais jamais joué d'un instrument. Je n'écrivais pas de chanson. Je suis allée au Wom/men Jammin Show hebdomadaire au Ship et j'ai commencé à chanter

à cappella. Je chantais des chansons irlandaises et de la baie de Plaisance. Devinez qui était dans l'auditoire un soir ? Et oui. Ron Hynes.

Quelques années plus tard, Ron m'a approché au Ship et m'a dit qu'il voulait que je chante sur *11:11*, un album de chansons écrites par sa femme Connie et lui. Je n'avais pas idée de l'effet boule de neige que le lancement

de cet album provoquerait.

Je suis devenue connue pour la chanson *Mary Got a Baby*. Ron m'a ensuite emmenée pour jouer avec lui partout. J'ai reçu des appels de gérants d'artistes, une offre d'aller faire un enregistrement à Nashville. J'ai même eu un appel de mon père, qui n'avait jamais, jamais fait de commentaires sur mon chant avant. J'ai répondu au téléphone

et je l'ai entendu dire : « Je t'ai entendue chanter cette chanson par ce type, Hynes. Bonne job ! »

C'est le seul compliment jamais reçu de toute ma vie de la part de mon père sur ma façon de chanter. J'ai aussi vécu personnellement une large part de la chanson *Mary Got a Baby*. Je suis devenue enceinte à l'adolescence, dans une petite communauté, je la sentais. Je la sens encore.

La version intégrale du texte de Colleen Power est disponible à l'adresse <http://theindependent.ca/2015/11/25/how-i-remember-ron/>

Recherchée : *Sonny's Dream* en français

Sonny's Dream, la plus célèbre chanson de Ron Hynes, a été traduite en portugais, un couplet lui a été ajouté en Irlande, des artistes de renom, comme Emmy Lou Harris, l'ont intégrée dans leur répertoire mais elle n'a jamais été « officiellement » traduite en français. Il en existerait pourtant une version francophone, créée par un Québécois.

Dans une entrevue que m'avait accordé Ron Hynes en 2008, il m'a raconté avoir reçu au début des années 1980 un appel de cet homme – dont il n'a pas compris le nom, qui s'excusait d'avoir enfreint le droit d'auteur, tout en lui demandant la permission de la chanter encore parce que « les gens viraient fous en l'entendant ! » - lire, ils adoraient. Ron Hynes a trouvé la chose amusante, lui a donné la permission de l'interpréter tout en l'invitant à lui envoyer sa traduction. Ron Hynes ne l'a jamais reçue.

Le mystère de la traduction française de *Sonny's Dream* demeure donc entier, à ce

jour. Pour toujours ? Peut-être pas puisqu'il est fort possible que certains d'entre vous aient déjà entendu cette version.

Indices

Deux scénarios pourraient avoir rendu possible la création d'une version québécoise de *Sonny's Dream*. La première est que son traducteur vivait sur la Côte Nord ou la Basse Côte Nord du Québec à la fin des années 1970 ou au début des années 1980 et qu'il ait entendu cette chanson via des stations de radio de Corner Brook ou du Labrador. La seconde est que cet homme ait effectué un séjour dans la province à cette époque et ait pris l'initiative d'en faire sa propre version.

Dans un cas comme dans l'autre, il est également probable que les paroles, en français, n'aient rien avoir avec le texte original et que la version québécoise soit reconnaissable uniquement par la parenté de sa musique.

Si vous croyez connaître cette version et son auteur, merci à l'avance de faire parvenir ces informations par courriel à dg@gaboteur.ca

Les charcuteries et les viandes rouges au banc des accusés

Le 26 octobre dernier, le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), agence de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), annonçait que la viande transformée est désormais classée comme « cancérogène pour l'homme », au même titre que le tabac et l'amiante, alors que la viande rouge est classée comme « probablement cancérogène pour l'homme ».

Karine Bernard,
Saint-Jean

Depuis des années, les agences de santé publique sonnent l'alarme sur les risques pour la santé associés à une trop grande consommation de charcuteries et de viandes rouges, invitant la population canadienne à limiter sa consommation. Cependant, jusqu'à tout récemment, ces recommandations visaient principalement la lutte contre les maladies cardiovasculaires. Tous les yeux étaient rivés sur les gras saturés, retrouvés en plus grandes quantités dans les charcuteries et les viandes rouges.

Mais, parallèlement aux études sur les effets des gras saturés ou du sodium retrouvé dans les charcuteries, d'autres composés comme les nitrates, les nitrites et les hydrocarbures

aromatiques hétérocycliques étaient également sous le radar des scientifiques pour leur rôle potentiel dans la formation du cancer.

Ce sont les résultats de nombreuses études épidémiologiques réalisées un peu partout à travers le monde au cours des 20 dernières années qui ont vraiment sonné l'alarme sur les risques de cancers associés à la consommation de charcuteries et de viandes rouges.

La viande transformée est cancérogène

En octobre dernier, le groupe de travail du CIRC composé de 22 experts provenant de 10 pays différents se réunissait afin de rédiger une synthèse d'études scientifiques concernant les viandes. Pour tirer ses

conclusions, l'équipe s'est basée sur plus de 800 études portant sur l'association entre la consommation de viandes rouges et transformées et divers types de cancers. Les experts ont conclu que la viande transformée est cancérogène pour l'homme, la classifiant dans le Groupe 1, au même titre que le tabac et l'amiante. Quant à la viande rouge, l'équipe a décrété qu'elle est probablement cancérogène, la classifiant dans le Groupe 2A.

Pourquoi une classification différente entre les viandes transformées et les viandes rouges? Selon l'équipe, les études actuelles permettent d'affirmer que les viandes transformées causent le cancer. Elles seraient d'ailleurs responsables de 34 000 décès par année. Les experts concluent également que chaque portion de 50 grammes de viande transformée

consommée quotidiennement augmente le risque de cancer colorectal de 18%.

Par ailleurs, en ce qui concerne la viande rouge, les études ne permettent pas encore d'affirmer une causalité entre sa consommation et le cancer, mais démontrent plutôt une association entre les deux.

Concernant le lien entre les charcuteries, les viandes rouges et d'autres cancers, les données sont plus limitées. Mais il y aurait possiblement des liens entre la consommation de viandes transformées et le cancer de l'estomac ainsi qu'entre la consommation de viandes rouges et le cancer du pancréas et de la prostate.

Pour davantage d'information sur la cancérogénicité de la consommation de viande rouge et de viande transformée consultez
<http://www.who.int/features/qa/cancer-red-meat/fr/>

Pour davantage d'information sur le programme de dépistage du cancer colorectal à Terre-Neuve-et-Labrador, contactez le Newfoundland and Labrador Colon Cancer Screening Program sans frais au **1-855-614-0144** ou par courriel nlccsp@easternhealth.ca



Photo : Wikimedia.org

Les viandes de bœuf, de veau, de porc, d'agneau, de mouton, de cheval et de chèvre sont considérées comme des viandes rouges.

Cancer colorectal et charcuteries à Terre-Neuve-et-Labrador

Chaque année, environ 540 personnes sont diagnostiquées pour un cancer colorectal à Terre-Neuve-et-Labrador. Ce cancer est d'ailleurs la deuxième cause de décès par cancer dans la province.

L'équipe de recherche du Dr Peizhong

Peter Wang à l'Université Memorial se penche depuis quelques années sur les habitudes de vie des Terre-Neuviens qui seraient impliquées. Leurs résultats ont démontré que la consommation de viandes transformées augmentait effectivement la prévalence du cancer colorectal chez les Terre-Neuviens.

Bon à savoir

On entend par viande rouge, notamment la viande de bœuf, de veau, de porc, d'agneau, de mouton, de cheval et de chèvre.

On entend par viandes transformées, les viandes qui ont subi du fumage, du séchage, une fermentation ou une salaison

afin d'en rehausser la saveur ou d'en améliorer la préservation. Par exemple les charcuteries, les hot-dogs, les lanières de viande séchées, le jambon, les saucisses, les viandes en conserve et les préparations et les sauces à base de viande.

Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue...

le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.



Santé
Canada

Health
Canada



Société Santé
en français



Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.

Les secrets de la tourtière du Lac-St-Jean

Dans plusieurs coins du pays, une tourtière a des allures de tarte. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est un plat bien différent qui est un incontournable du menu des Fêtes et des traditions familiales de cette région du Québec.

Caroline Ruest
Saint-Jean

Je viens du Saguenay-Lac-St-Jean au Québec. J'avais 14 ans lorsque ma grand-mère maternelle m'a appris à faire de la tourtière. Je m'en souviens comme si c'était hier.

Nous étions chez ma mère au Saguenay, et ça tellement été long. Premièrement à cet âge, nous ne sommes pas les plus patients et deuxièmement lorsque c'est la première fois et que nous avons si peu d'expérience en cuisine, ça prend beaucoup plus de temps.

Chez nous, les supermarchés vendent déjà la viande à tourtière toute coupée, il ne reste plus qu'à la poivrer et la faire macérer toute la nuit. Vous imaginez que la première fois que je l'ai faite en dehors du Saguenay (à Montréal, puis ici à Saint-Jean), j'ai trouvé que c'était beaucoup plus long.

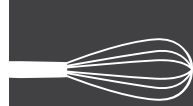
La tourtière est un repas que nous mangeons à deux

occasions dans ma famille : à Noël et lorsque nous allons cueillir les pommes à l'automne. Provenant d'une famille de quatre enfants (plus quatre conjoints et deux parents), nous apportons toujours ce plat pour faire un pique-nique.

Histoire de la tourtière

La tourtière du Lac-Saint-Jean serait un plat relativement jeune. Ses influences premières (tant la « tourtière-pâté de viande » que l'appellation anglaise *Sea Pie*) se sont progressivement effacées pour créer une recette nouvelle. Beau cas où on assiste à la francisation d'un mets emprunté aux colons d'origine anglaise.

En écho à sa richesse culinaire, il n'est pas surprenant que ce plat ait un statut d'exception. Ainsi se renouent les fils entre des versions aristocratiques et les versions plus populaires de cette chère tourtière, dont les différences ne parviennent pas à masquer la remarquable continuité, depuis ses origines jusqu'à nos jours.



Tourtière du Lac-St-Jean

Caroline Ruest



Garniture de la tourtière du Lac-Saint-Jean.

Photo : Dominic Genest, wikimedia.org

Quantité : Pour 20 personnes comme repas principal

Temps de préparation : 1 heure

Temps de macération : 12 heures

Temps de cuisson : 8 heures

Ingrédients

Pâte brisée

- 6 tasses de farine tout usage
- 5 ml (1 cuillère à thé) de sel
- 450 ml (2 tasses) de beurre
- 200 ml d'eau glacée

Mélange de viande :

- 6 livres de patate
- 2 livres de filet de porc
- 2 livres de cube de bœuf (cube à ragoût)
- 2 livres de poulet (haut de cuisse désossé ou poitrine)
- 8 tasses de bouillon de poulet
- 2 oignons
- Sel au goût
- Poivre au goût

Préparation

La veille :

- Couper les filets de porc et le poulet en cubes (environ la même grosseur que les cubes de bœuf)
- Dans un grand bol, mélanger les viandes, les oignons et le poivre (ne pas mettre le sel à ce moment, cela va rendre la viande trop sèche). Garder au réfrigérateur 12 heures (toute la nuit)
- Couper les patates en cubes d'environ 1cm par 1cm. Cette étape peut être faite la veille (en même temps que la viande) ou le matin de la cuisson. Mettre dans un bol et couvrir d'eau (à laquelle vous ajouter 1 cuillère à table de sel)

Le jour même :

- Préparer la pâte brisée (peut être préparée la veille, mais doit être roulée la journée même). Dans un grand bol, mélanger la farine et le sel. Incorporer le beurre dans la farine à l'aide d'un coupe-pâte ou de deux couteaux afin d'obtenir une texture granuleuse où l'on distingue de

petits morceaux de beurre de la grosseur de petits pois. Ajouter l'eau graduellement en soulevant et en tournant le mélange à l'aide d'une spatule pour éviter qu'une partie ne devienne plus mouillée qu'une autre. Ajouter de l'eau froide au besoin, une cuillerée à la fois, juste assez pour que le mélange se tienne lorsqu'on le presse entre les doigts.

- Envelopper de pellicule de plastique et réfrigérer la pâte au moins 30 minutes
- Étendre la pâte dans le fond de la rôtissoire (ou autre gros plat allant au four) et sur les côtés.
- Préchauffer le four à 400 degrés.
- Ajouter le mélange de viande et de patates à l'intérieur de la rôtissoire. Les patates et la viande doivent être mélangées, elles ne doivent pas être placées en étages.
- Saler au goût.
- Ajouter le bouillon de poulet : celui-ci doit couvrir le mélange de patates et de viande (pas plus, pas moins).
- Ajouter une abaisse de pâte brisée sur le dessus et faire un léger trou (2cm par 2cm) au centre.
- Mettre au four sans couvercle pour 30 minutes.
- Baisser la température du four à 300 degrés, ajouter le couvercle et poursuivre la cuisson pendant environ sept heures.
- Retirer le couvercle pour les 20 dernières minutes de cuisson ou jusqu'à ce que la pâte soit croustillante et légèrement dorée.

Servir avec des betteraves marinées et du Ketchup maison

Trucs :

- Important d'avoir la même quantité de viande que de patates. Vous pouvez réduire les quantités pour faire une tourtière plus petite mais vous devez garder les mêmes proportions.
- Vous n'êtes pas obligé d'utiliser les viandes que moi j'utilise, mais si vous utilisez des viandes sauvages, il est important de mettre des lardons pour que la tourtière ne soit pas sèche.
- Surveillez la cuisson aux deux heures pour vous assurer qu'il y ait assez de bouillon de poulet. Le bouillon va baisser tranquillement avec la cuisson, mais il est important qu'il en reste encore un peu à la fin. Au besoin en ajouter, mais pas trop.

Ketchup maison

Caroline Ruest

Quantité : 4 litres

Temps de préparation : 1 h 15

Temps de cuisson : 1 h 30

Temps de refroidissement : 2 h

Se congèle et se met en conserve.

Ingrédients

- 30 ml (2 c. à soupe) d'épices à marinade
- 24 tomates rouges, pelées et coupées en dés
- 12 pommes, pelées, épépinées et coupées en dés
- 6 oignons, coupés en dés
- 1 poivron rouge, épépiné et coupé en dés
- 1 poivron vert, épépiné et coupé en dés
- 500 ml (2 tasses) de vinaigre blanc
- 1,25 litre (5 tasses) de sucre
- 30 ml (2 c. à soupe) de sel

Préparation

- Placer les épices à marinade dans une boule à thé ou dans un coton à fromage (étamine).
- Dans une grande casserole à fonds épais, mélanger tous les ingrédients.
- Porter à ébullition en remuant fréquemment. Laisser mijoter à feu moyen environ 1 h 15, à découvert, en remuant de temps à autre.
- Verser dans des bocaux stérilisés chauds. Laisser tiédir et réfrigérer.

Trucs : Le ketchup peut être mis en conserve ou congelé. Pour stériliser les bocaux remplis de ketchup, il faut compter 15 minutes dans l'eau bouillante. Cela assure une longue conservation à la température de la pièce. Le ketchup non stérilisé se conserve trois semaines au réfrigérateur. On peut aussi le congeler, sans le stériliser.

Dans les écoles du Conseil scolaire francophone provincial de Terre- Neuve-et-Labrador



Carnaval de Noël 2.0

En raison du succès de l'édition de l'année dernière, le Centre éducatif l'Envol réédite cette année son Carnaval de Noël. Des groupes supervisés par un titulaire s'adonneront à toutes sortes d'activités en rotation sur la journée complète.

Il y aura par exemple des jeux de mime, de l'improvisation, une course à relais et la fameuse course de traîneaux. Pour cette dernière, les élèves doivent former des équipes, inventer un nom et trouver un cri de ralliement, élaborer une stratégie puis construire et décorer leur propre traîneau avec du carton, de la corde et deux roulettes de ruban adhésif. La règle à suivre : deux personnes assises, deux autres qui poussent ou tirent le traîneau. Après le dîner, qui réunira parents et élèves autour d'un buffet préparé par le comité de parents en collaboration avec l'école qui offre la pizza, les prix seront remis aux gagnants de la course. Les parents y sont également conviés. Entre les activités, les groupes peuvent se rendre au gymnase où les attendent d'autres activités comme du dessin, la préparation de cartes de Noël et de la musique, le tout en savourant du chocolat chaud et des collations offertes par *Kids Eat Smart*.

« Beaucoup de bénévoles nous aident et sans eux une journée pareille, qui fait le bonheur des élèves, ne pourrait avoir lieu », rappelle la directrice Marie-Josée Murray, qui désire les remercier pour leur implication.



Photo tirée de la course de traîneaux 2014

Variétés à l'Envol !

C'est en collaboration avec Les femmes francophones de l'Ouest du Labrador (FFOL) que le Centre éducatif l'Envol a présenté, le 10 décembre dernier, son quatrième spectacle de variétés, lors duquel les élèves ont pu présenter un numéro sur une base volontaire. Les planches de l'école étaient à leur disposition.

« C'est toujours un plaisir renouvelé d'organiser des projets qui rallient le monde scolaire et la communauté, en collaboration avec FFOL », rappelle Marie-Josée Murray.

Boucle bouclée !

C'est le 30 novembre dernier que le Centre éducatif l'Envol bouclait son grand projet sur l'intimidation avec une session d'information sur la sécurité en ligne, pour les élèves de la 2e à la 8e année, animée par Peter Kelly, policier à la Gendarmerie royale du Canada. Après les activités ayant eu lieu à l'école à la fin du printemps et la rencontre de la rentrée avec les parents, cette dernière conférence mettait un point final à cette activité en plusieurs volets qui visait à sensibiliser la communauté aux dangers de l'intimidation.

Le jeu pris au sérieux !

La semaine d'apprentissage par le jeu, qui avait lieu du 23 au 27 novembre dernier, et à laquelle les écoles ont participé à leur manière, a fait réfléchir l'équipe de l'école Boréale.

La convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant comporte un message tout simple, rappelle le directeur de l'école, Jean-Pierre Arbour : « Les enfants ont le droit de jouer » (article 31).

« Force est de constater que plus les attentes à l'égard des apprentissages complexes et multiples augmentent, plus le temps libre diminue », remarque le directeur.

C'est pourquoi l'équipe a décidé de protéger le temps consacré au jeu et, durant toute la semaine, d'alléger le lourd fardeau de la réussite scolaire en incluant dans la pratique quotidienne des élèves une démarche où l'apprentissage est passé par le jeu. « Que tout le monde apprenne en s'amusant », a lancé le directeur.

Guy Sabourin, Chroniqueur pour le CSFP

Un jeune de Harbour Breton gagne un prix d'entrepreneuriat

Yuvraj Thind, un élève de l'école secondaire King Academy à Harbour Breton, fait partie d'un groupe de jeunes récipiendaires du grand prix 2015 du concours d'entrepreneuriat tenu par SHAD Ensemble, ils ont créé un système qui encourage les jeunes à passer moins de temps devant leur ordinateur.



Photo: SHAD

Yuvraj Thind (en haut, deuxième depuis la gauche) et son groupe ont remporté la coupe d'entrepreneuriat SHAD – John Dobson avec leur projet, le PlayPod, un système d'emprunt de matériel sportif.

David Jensen, Ottawa

SHAD est un organisme de bienfaisance qui aide des élèves exceptionnels du secondaire à reconnaître leurs capacités et leur potentiel comme futurs leaders et instigateurs de changement.

Le groupe de Thind, composé d'élèves de six provinces, a donné le nom de PlayPod à son système de jeu qui encourage les Canadiens à passer moins de temps devant leur ordinateur et plus de temps à être actifs. PlayPod a été développé en juillet dernier à l'Université Dalhousie à Halifax, où SHAD tenait une session d'été. Le but de la session était de développer des produits et des services répondant à des enjeux dans la société canadienne. Cette année, les groupes se sont concentrés sur le jeu.

PlayPod permet aux utilisateurs d'emprunter des équipements sportifs comme on emprunte des livres à la bibliothèque. Le système peut être installé dans des parcs et donne accès aux équipements en tout temps. Le groupe de Thind a gagné la coupe d'entrepreneuriat SHAD – John Dobson grâce à la conception, à l'innovation et à l'accessibilité de son projet. Un des grands atouts de PlayPod est de permettre aux familles aux

ressources limitées d'accéder aux équipements sportifs et donc de devenir plus actives. Le projet PlayPod a également gagné la première place dans la catégorie « meilleur plan d'affaires » et la troisième place dans la catégorie « meilleur prototype ».

De nouvelles opportunités pour les écoles

Selon Jamie Hunt, directeur de l'école secondaire King Academy à Harbour Breton, ce genre de projet reflète bien le caractère de Yuvraj Thind. « C'est un jeune qui s'intéresse aux technologies, à l'innovation et aux sciences. Et à ce que je sache, il aimerait étudier la médecine après le secondaire, donc c'est peu étonnant qu'il participe à ce projet qui vise la santé », note monsieur Hunt.

L'école King Academy a déjà adopté le système PlayPod afin de permettre à ses élèves de pratiquer des sports moins communs. « Ici, on pratique plutôt le volley et le basket, mais on peut maintenant rendre disponible les équipements nécessaires pour d'autres sports tels que le badminton », raconte Jamie Hunt. « Ça donne l'opportunité aux jeunes de les essayer gratuitement. »

L'école a d'ailleurs adopté ce même modèle d'emprunt pour d'autres activités parascolaires.

« On peut maintenant proposer des clubs après scolaires que l'on n'avait pas auparavant, y compris des clubs autres que le sport », explique Jamie Hunt. « Par exemple, on offre les ressources nécessaires à un club de débat et à un club de cuisine. Tant qu'on a les équipements, on est en mesure de les offrir à nos élèves sans qu'ils aient à payer. »

D'autres gagnants à Terre- Neuve-et-Labrador

En plus du grand prix qu'a remporté Yuvraj Thind, plusieurs autres élèves de la province ont gagné des prix dans d'autres catégories. Des élèves de Saint-Jean, Whitbourne, Massey Drive, Cape Broyle et Boat Harbour West ont reçu des prix dans les catégories « meilleure application de principes scientifiques », « meilleure application de thème », « meilleur marketing », « meilleur prototype » et « meilleur plan d'affaires » lors du gala qui s'est tenu le 22 octobre dernier à Waterloo, en Ontario, où se base l'organisme SHAD.

L'organisme organisera des séjours similaires dans 13 universités canadiennes en juillet 2016.

[http://www.shad.ca/
F-Accueil.htm](http://www.shad.ca/F-Accueil.htm)

Ils ont marché sur l'Arctique !

Le 25 novembre dernier, les élèves de 6e année de l'École des Grands-Vents ont reçu de la visite, de la très grande visite. « Des professeurs de l'Université Memorial sont venus nous faire découvrir l'Arctique, avec une carte gigantesque, des photos et des vidéos » ont-ils expliqué quelques jours plus tard, dans un atelier de journalisme du Gaboteur.



Photo : Jacinthe Tremblay

Victor Aucoin, l'enseignant à l'origine de cette initiative, entouré d'une partie des élèves qui ont marché sur l'Arctique.

Jacinthe Tremblay, Saint-Jean

Que doit faire en premier un journaliste, avant d'écrire ou de faire un reportage à la radio ou à la télé ? À cette question, les élèves ont rapidement qu'il fallait trouver de l'information. Mais comment ? Ensemble, ils ont identifié plusieurs moyens pour y arriver. La recherche dans Internet et les livres, puis les sondages sont venus en premier. « Parler avec les gens », a lancé une des élèves. Et enfin, observer.

Pour la suite de l'atelier, nous avons convenu qu'eux-mêmes seraient les sources de l'article du *Gaboteur* sur leur découverte de l'Arctique. Ils ont donc eu à répondre aux questions de base du journalisme d'information.

Qui ? Quoi ?

La venue à l'École des Grands-Vents de professeurs de l'Université Memorial et l'installation d'une immense carte de l'Arctique dans le gymnase est une initiative de leur enseignant, Victor Aucoin. « J'ai contacté l'entreprise Subsea 7, qui en la gardienne de cette

carte, afin d'en obtenir le prêt pour l'école. J'ai aussi pensé qu'il serait intéressant que des gens de MUN viennent raconter aux élèves leurs recherches et leurs expériences dans cette région du monde », a-t-il expliqué.

Plusieurs élèves connaissent déjà un de ces experts. Evan Edinger, professeur de biologie et de géographie, a des enfants à l'école. Il était accompagné de Dominique St-Hilaire, instructeur et chercheur à Marine Institute et d'Amanda Degray, étudiante à MUN.

Qui était là aussi ? « Et bien nous ! », a lancé un élève. « Et aussi les élèves plus âgés, et madame Josée, monsieur Mathieu et monsieur Patrick », a précisé un autre.

Un autre défi devait être relevé pour bien partager l'information : faire comprendre aux lecteurs, sans photo, que la carte est gigantesque ? Écrire qu'elle faisait la moitié du gymnase a rapidement fait l'unanimité. Il était donc possible, en enlevant ses souliers, de littéralement marcher sur l'Arctique et de voir ce qui s'y trouve – glaces, montagnes, villes et villages.

Les commentaires

Le journalisme, c'est aussi recueillir les commentaires et opinions des gens. À tour de rôle, les élèves ont donc expliqué à haute voix ce qu'ils avaient aimé, et ce qu'ils avaient appris. Pour s'y préparer, ils avaient fait comme les vrais journalistes : ils avaient pris des notes.

« J'ai bien aimé marcher sur la carte et apprendre qu'il y a des communautés dans l'Arctique », a dit Defeide, en précisant qu'il croyait, auparavant, qu'il n'y avait que de la glace et des ours polaires dans cette région du monde. La présence de mines a aussi été une révélation pour plusieurs, dont Véronica et Élise.

Plusieurs élèves ont adoré localiser des villes où ils avaient vécu dans d'autres provinces et pouvoir mesurer la distance qui les sépare de Saint-Jean. Des noms de localité comme Qikiqtarjuaq les ont fait rêver. « J'aimerais bien aller à Arctic Bay », a écrit Mégane. Au-delà des noms de communautés, plusieurs élèves ont dit et écrit avoir beaucoup aimé les photos permettant de voir le mode de vie de leurs habitants.

De très nombreux élèves ont été à la fois très étonnés et impressionnés par les vidéos montrant la vie sous-marine en Arctique. « Je ne savais pas qu'il y avait des poissons », a noté l'un d'eux. Tous ont de plus appris « que les pingouins vivent en Antarctique, mais qu'il n'y en a aucun en Arctique ».

Les présentations Power Point des chercheurs ont par ailleurs été premiers au palmarès des

coups de cœur de plusieurs, devant ainsi la carte elle-même.

Choyés

Monsieur Victor a écouté avec bonheur les commentaires de ses élèves et a souligné combien ils étaient choyés d'avoir pu ainsi « marcher sur l'Arctique » mais d'avoir eu, en plus, la présence de gens qui ont marché, pour vrai, sur l'Arctique.



Photo : Jacinthe Tremblay

Le professeur Evan Ediger, accroupi devant un groupe d'élèves, et Dominique St-Hilaire, chercheur au Marine Institute.



Une création collective de Claire Roberts, Alla Ef-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger), Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu). Illustrations finales : Julien Paré-Soret, bédéiste. Idée originale : Le Gaboteur.

Inventez une histoire pour le gaboteur et son équipe!

Plusieurs BD en français à gagner et la chance d'être publié dans *Le Gaboteur* du 21 mars 2016.

Date limite pour cette nouvelle étape du concours : le 1er mars 2016

Pour connaître les règles du concours, visitez le www.gaboteur.ca



MOT CACHÉ

THÈME : LA GUIGNOLÉE
9 LETTRES

- A** ACHAT
ACTION
ÂGE
AIDER
ARGENT
- B** BÉNÉVOLE
BIEN
BILAN
BON
BONTÉ
BUTIN
- C** CADEAU
CHANT
CHARITÉ
CHERCHER
- D** DÉCEMBRE
DÉFAVORISÉS
DEMEURE
DÉMUNIS
DENRÉES
DISTRIBUTION
DIVISER
DON
DONATEUR
- E** ENTRAIDER
ÉPOQUE
- F** FAMILLE
FEMME
FONDS
- G** GÉNÉROSITÉ
GENS
- H** HEUREUX
HOMMES
HÔTE
- L** LOT
- M** MAISON
MONDE
- N** NOËL
NOMBRE
NOURRITURE
- O** OBJET
ŒUVRE
OFFRIR
ORGANISME
- P** PANIERS
PAROISSE
PARTAGER
PASSER
PAUVRE
PÉRIODE
PLAISIR
PRODUITS
- Q** QUANTITÉ
- R** RAMASSER
RÉCOLTER
RECUEILLI
RÉJOUIR
RÔLE
- S** SITUATION
SOUS
SOUTIEN
STADE
- T** TEMPS
TOUCHE
- U** UNIE
- V** VALEUR
VILLE
VISITER
- TOURNÉE**
TRIER

S	E	N	T	R	A	I	D	E	R	P	A	R	T	A	G	E	R	C	O
T	I	O	O	I	T	R	I	E	R	V	E	C	H	E	R	C	H	E	R
I	L	N	D	U	I	T	S	R	S	S	I	A	P	N	J	A	D	E	G
U	L	E	U	S	R	O	T	D	I	E	C	S	O	E	R	B	T	O	A
D	R	E	I	M	U	R	R	V	E	O	M	I	I	I	R	L	O	C	N
O	V	A	O	T	E	E	I	S	U	M	T	M	T	T	O	I	H	D	I
R	L	I	I	N	L	D	B	T	E	A	E	E	O	C	E	A	O	E	S
P	E	E	L	L	A	E	U	X	U	E	R	U	E	H	T	R	T	D	M
R	N	T	I	L	V	M	T	T	I	R	R	R	R	N	B	E	E	N	E
I	E	M	I	G	E	R	I	T	S	N	E	N	E	E	U	U	M	O	E
R	A	C	E	T	I	S	O	R	E	N	E	G	E	Q	S	A	T	M	C
F	E	N	U	U	N	U	N	E	S	L	R	S	O	D	I	S	M	I	O
F	S	S	O	E	C	A	R	E	I	A	L	P	S	S	B	E	A	N	N
O	P	J	S	H	I	B	U	T	R	N	E	I	O	I	F	I	A	P	S
E	E	A	E	A	M	L	C	Q	O	B	E	N	E	V	O	L	E	D	E
R	T	I	U	E	M	A	L	I	V	D	M	I	O	U	I	R	N	N	R
V	N	N	C	V	D	A	T	I	A	S	U	O	S	B	C	O	A	O	V
U	A	E	O	E	R	C	R	T	F	C	H	A	N	T	F	O	L	P	E
E	D	G	A	B	A	E	S	R	E	I	N	A	P	N	T	E	M	P	S
O	R	U	E	T	A	N	O	D	D	P	R	O	V	I	S	I	O	N	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : TRADITION

MOTS CROISÉS

N° 430

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1- Imprimé diffusé gratuitement à des fins de publicité.
- 2- Congédié, renvoyer. – Personnel.
- 3- Avis émis sur un sujet. – Fatigué.
- 4- Tamis. – Tissus de coton.
- 5- Se couvrir de crème, en parlant du lait. – Critique italien, né en 1932.
- 6- Dieu solaire. – Travailleurs.
- 7- De même. – Bras articulés.
- 8- Canard sauvage. – Homme politique nicaraguayen.
- 9- Action de se coiffer. – Émilie Marois-Imbeault.
- 10- Composé chimique. – Série de coups de baguettes. – Personnel.

- 11- Portaient vers le haut.
- 12- Mollusques. – Petit sentier.

VERTICALEMENT

- 1- Interdiction.
- 2- Dédommagement d'un préjudice.
- 3- Oubliée de dire. – Fais l'écluse de.
- 4- Unité monétaire divisionnaire dans divers pays d'Extrême-Orient. – Sommets.
- 5- Estimer, apprécier. – Semblable.
- 6- Tronque, réduit. – Chevilles.
- 7- Cinéma. – Très petite île.
- 8- Personnel. – Éprouveras un désir physique.
- 9- Le contact produit une piqure analogue à celle de l'ortie. – Interjection.

RÉPONSE DU N° 430

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre.aubry@norja.net
www.norja.net
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine :
CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS

SEMAINE DU 6 AU 12 DÉCEMBRE 2015



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous aurez l'occasion de faire un voyage de groupe, qu'il s'agisse de votre famille ou d'amis. Vous aurez envie de briser la routine et de faire changement pour Noël.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous tenterez de cacher une belle sensibilité. Vos amis seront d'un excellent soutien si vous n'êtes pas dans votre assiette. N'ayez pas peur d'afficher vos émotions avec détermination, s'il le faut.



GÉMEUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous serez assurément en excellente position pour rassembler des groupes importants autour de vous. Vous serez très inspiré pour apporter quelques changements drastiques au travail.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous recevrez d'excellentes nouvelles concernant votre santé ou celle d'un proche. Vous bénéficierez d'un revenu supplémentaire alors que vous ne vous y attendiez pas.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous vous trouverez au centre de toute l'attention. Il ne serait pas impossible que vous receviez une forme de récompense pour souligner vos exploits. Vous serez certainement très fier de vous.



VERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Il ne serait pas mauvais de surveiller attentivement votre alimentation avant d'entreprendre la période des Fêtes. Vous pourriez déjà ressentir quelques troubles d'estomac cette semaine.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Les déplacements seront assez nombreux et le téléphone ne dérangera pas. Vos amis réclameront sûrement votre présence au cours des différentes réceptions qui commencent à s'organiser.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous aurez mille et une idées en tête pour les Fêtes ou pour des cadeaux. Vous devrez inévitablement préparer un budget pour en évaluer la faisabilité et pour éviter de vous serrer la ceinture par la suite.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous serez particulièrement spontané et lorsqu'une idée vous animera, ce sera comme si elle était déjà réalisée. Vous mettrez à l'avant-plan votre vie sociale pour terminer l'année en beauté.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Il est possible que l'horaire de la période des Fêtes ne vous plaise pas au travail. Heureusement, avec un peu de patience et de détermination, vous parviendrez à obtenir certaines faveurs.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Le stress est le plus grand fléau du 21^e siècle. Vous aurez besoin d'un peu de repos, ne serait-ce que pour y voir plus clair en ce qui concerne votre avenir professionnel.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
En cette période de l'année, il n'est pas toujours facile de concilier la vie de famille et le travail. Le temps sera une denrée des plus rares, mais vous réussirez à coordonner le tout avec finesse.

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre.aubry@norja.net
www.norja.net
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine :
BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEUX

SEMAINE DU 13 AU 19 DÉCEMBRE 2015



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Il y a un grand artiste qui sommeille en vous et qui se réveillera de manière assez spectaculaire. Vous accomplirez un exploit qui sera remarqué et qui constituera une forme de nouveau départ.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Votre vie sociale occupera toute la place. Vous recevrez sans cesse une foule d'invitations que vous accepterez avec plaisir, même si vous sentez que vous brûlez la chandelle par les deux bouts par moments.



GÉMEUX (21 MAI - 21 JUIN)
Si vous fêtez Noël en grand cette année, il y aura beaucoup de planification à faire de votre côté. Le temps sera une denrée des plus rares, mais ce sera un véritable succès!



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous aurez envie de quitter votre cocon pour faire de belles découvertes. Vous déciderez d'aller passer les Fêtes sous le chaud soleil tropical, ou alors il y aura des festivités à saveur exotique au menu.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous serez très ému en apprenant la visite d'un membre de la famille que vous ne voyez que très rarement et qui représente beaucoup à vos yeux. Vous ne lésinerez pas sur les moyens pour accueillir cette personne.



VERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Il sera très facile de s'entendre avec vous. Vous n'aurez pas peur du travail et vous accepterez volontiers de commencer à préparer certains plats pour les prochaines réceptions des Fêtes.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous occuperez la chaise du patron tandis que celui-ci prendra des vacances bien méritées. Il s'agira d'une situation qui aura un très bel impact sur votre carrière à long terme.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous serez le centre de toute l'attention pour une raison ou pour une autre. Il ne serait pas impossible que vous puissiez sauver quelqu'un, ne serait-ce qu'en lui accordant une oreille attentive.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous ne lésinerez pas sur les moyens en ce qui concerne les cadeaux et les réceptions. Vous serez dans un bel élan de générosité qui vous apportera un mieux-être extraordinaire.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Il n'est pas facile de coordonner une vie sociale active lorsque le travail est assez exigeant. Vous aurez besoin de lâcher prise, alors n'hésitez pas à accepter les invitations de vos amis.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous pourriez mettre la main sur une belle somme d'argent et vous vous accorderiez quelques gâteries. Ce sera une situation qui vous mettra en valeur et améliorera votre estime personnelle.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous planifierez déjà toutes les prochaines réceptions et ce sera une bonne raison pour réunir quelques-uns de vos proches. Vous aurez également beaucoup d'inspiration pour créer une œuvre de votre cru.



Le Gaboteur

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca
facebook.com/gaboteur
(709) 753-9585

Suite de la page 3 ...

Circonscriptions CSFP

Dans la circonscription de Stephenville - Port au Port, le Libéral John Finn a remporté l'élection en raflant 68 % des votes, loin devant son plus proche adversaire, le Conservateur Tony Cornect, qui a récolté 25,3 % des suffrages. Le Néo-démocrate Bernice Hancock a pour sa part obtenu la faveur de 9,9 % des électeurs.

C'est dans cette circonscription que votaient les élèves de l'École Sainte-Anne de La Grand-Terre, ainsi que ceux de St. Thomas Aquinas Elementary. Ensemble, ils ont, comme les « vrais » électeurs, opté en plus grand nombre pour le Libéral, mais dans une proportion moindre, soit 50 %. Le député sortant Tony Cornect aurait donc été quand même défait, mais avec un écart beaucoup plus mince sur le vainqueur puisqu'il a obtenu 42 % des votes des élèves. Madame Hancock, du NPD, n'a pour sa part obtenue que 7,6 % des suffrages des élèves.

Dans la circonscription de Windsor Lake, l'École des Grands-Vents, à Saint-Jean, était le seul établissement scolaire à participer au Vote étudiant. Là encore, le résultat final est le même qu'à la « vraie » élection : les élèves ont élu la Libérale Cathy Bennett, mais en lui accordant 50 % des voix, contre 66,3 % chez les électeurs officiels.

Les jeunes des Grands-Vents ont été encore plus sévères que les plus de 18 ans à l'endroit de Ryan Cleary, passé de candidat néo-démocrate défait aux élections fédérales du 19 octobre dernier à aspirant député conservateur

provincial quelques jours plus tard. Monsieur Cleary a récolté 20,2 % des « vrais » votes alors que qu'un mince 12,5 % des élèves ont mis un X à son nom.

Le Néo-démocrate Dow Rowe a raflé pour sa part 37,5% des voix aux Grands-Vents, soit près de trois fois plus que son score officiel.

Sièges et votes

L'apprentissage de la démocratie proposée par l'organisme CIVIX ne s'est pas arrêté avec l'élection. Au lendemain du scrutin, l'organisme a diffusé les résultats de l'exercice, circonscription par circonscription, ainsi qu'un tableau comparant le pourcentage de votes récoltés par chaque partie avec le pourcentage de sièges raflés par ces mêmes formations politiques.

Ce tableau illustre très clairement la distorsion entre le pourcentage de votes obtenus par chaque formation politique et leurs gains en sièges, autrement dit le nombre de leurs députés. Ainsi, dans le parlement fictif élu par le vote étudiant, les Libéraux auraient occupé près de 80 % des sièges (23 sur 29) avec 56,8 % des votes.

Les Conservateurs auraient formé l'Opposition officielle avec cinq députés, représentant 17,2 % des sièges, alors qu'ils ont obtenu 26,1 % des votes. Le NPD, malgré ses 16,41 \$ de la faveur de l'électorat, n'aurait occupé qu'un seul siège, soit 3,45 % du pourcentage total. Ce siège aurait été occupé par Gerry Rogers, élue, pour « vrai » également, dans St. John's Centre.

Pour connaître tous les résultats du vote scolaire, visitez le www.voteetudiant.ca/tnl2015

Musées de science : non au pétrole ?

Nouvelle tendance? Coup sur coup, une demi-douzaine de musées de science sur trois continents ont annoncé qu'ils coupaient les ponts avec l'industrie des carburants fossiles.

Le Musée Field de Chicago — l'un des plus gros musées d'histoire naturelle du monde — ce mois-ci, après celui de l'Académie australienne des sciences en octobre, celui de l'Académie californienne des sciences, et le musée et jardin botanique de Pittsburgh plus tôt cet automne... Tous ont en commun d'avoir annoncé qu'ils avaient institué une nouvelle politique leur interdisant de recevoir des dons de l'industrie du pétrole et du gaz, ou qu'ils retireraient leurs placements de l'industrie, ou les deux.

Par ailleurs, le Musée des sciences de Londres a annoncé de son côté qu'il ne renouvellera pas, en décembre, une commandite controversée de Shell, tout en refusant de dire s'il ferait la porte à de futures ententes du même genre.

L'idée que les fonds de

placement soient retirés des industries polluantes est l'objet d'une campagne depuis 2012, appelée Divest ou désinvestissement. Elle a rallié des universités, mais aussi des villes et des fondations charitables.

Lettre ouverte

Mais l'idée que les musées de science doivent aller plus loin et refuser les commandites du pétrole, de la même façon qu'ils ont jadis refusé les commandites du tabac, n'avait pas fait l'objet d'une telle campagne jusqu'ici.

En mars dernier, une lettre ouverte aux musées de science et d'histoire naturelle leur en a fait officiellement la demande. Signée par 30 chercheurs (aujourd'hui 150), dont les climatologues James Hansen, Kevin Trenberth et Michael Mann, cette lettre disait entre autres : « Nous sommes profondément préoccupés par les liens qu'entretiennent les musées de science et d'histoire naturelle avec ceux qui bénéficient des carburants fossiles ou financent les groupes qui désinforment sur la science

du climat. »

Les auteurs citent également le Code d'éthique des musées, adopté en 1991 par le conseil d'administration de l'Alliance américaine des musées : « Les musées... doivent faire davantage qu'éviter une responsabilité légale, ils doivent prendre des actions nécessaires à maintenir leur intégrité afin de se mériter la confiance du public. »

À Londres, Chicago ou Pittsburgh, les institutions qui ont pris ces décisions l'ont fait discrètement, note le magazine Inside Climate News qui a tenté, en vain, d'obtenir un commentaire de la direction du musée Field de Chicago.

On note toutefois que l'institution de Pittsburgh est située au cœur d'une région où l'industrie du charbon est non seulement influente, mais fait partie du paysage depuis des générations. Ce qui ne l'a pas empêchée d'adopter l'idée défendue dans la lettre : les fossiles ont leur place au musée, mais pas les carburants fossiles. (Agence Science-Press)

Saumon OGM : pas pour tout de suite

Le saumon OGM approuvé la semaine dernière pour la vente aux États-Unis a beau être l'aboutissement de 30 ans d'études et de tests, il n'est pas certain qu'on le retrouvera tout de suite sur les étagères. L'Agence américaine des aliments (FDA) venait à peine d'annoncer la nouvelle qu'un organisme à but non lucratif, le Center for Food Safety, répliquait qu'il s'y opposerait devant les tribunaux. Sachant qu'une pétition contre ce saumon a amassé deux

millions de signatures pendant les audiences publiques de la FDA, d'autres obstacles légaux pourraient se dresser. Au plan scientifique toutefois, 30 années d'études — la compagnie AquaBounty, du Massachusetts, a annoncé cette percée dans les années 1980 et a déposé sa demande à la FDA en 1995 — ont permis d'éliminer tout risque sur la santé. La FDA avait en fait conclu en ce sens dès 2010. Il s'agit d'un poisson de l'Atlantique qui est porteur

du gène d'une hormone de croissance de son cousin du Pacifique, et d'un autre gène pour le rendre plus résistant au froid. Le tout accélère donc sa croissance et facilite sa survie en élevage (sans avoir à utiliser d'antibiotiques, un argument souvent utilisé pour défendre l'utilité de ce saumon), mais il n'est pas clair du tout si cela le rendrait plus fort ou plus vulnérable, s'il venait à s'échapper dans la nature. (Agence Science-Press)

La Lune : une planète ?

Notre Lune est-elle une planète? Pas si l'on se fie à la définition courante d'une planète. Mais si l'on changeait la définition? L'Union astronomique internationale, l'organisme dont une des tâches est de trancher sur le vocabulaire — et qui est devenue célèbre pour avoir fait perdre à Pluton son « statut » de planète en 2006 — va devoir tôt ou tard réécrire la définition de ce qu'est une planète, parce que pour l'instant, celle-ci

n'englobe que notre système solaire — alors qu'il ne se passe pas un mois sans qu'on annonce la découverte de nouvelles planètes autour d'autres étoiles. Or, constate le New Scientist, une des définitions proposées, qui s'appuierait sur les mathématiques — masse, densité — plutôt que sur l'apparence, ferait de la Lune... une planète! Les débats se poursuivent... (Agence Science-Press)

Le cerveau : ni mâle ni femelle, entre les deux

Il n'existe pas de telle chose qu'un cerveau mâle ou un cerveau femelle. C'est ce que révèle la première comparaison de « scans » de cerveaux faite précisément dans ce but. Certains en seront étonnés, mais après des décennies à examiner l'activité cérébrale sous toutes ses coutures, personne n'avait encore tenté d'identifier des différences entre hommes et femmes. L'équipe israélienne qui s'y est attelée a passé en revue 1400 analyses de

cerveaux allant de 13 à 85 ans, à la recherche de différences : les tailles respectives des 29 régions ou les connexions entre elles. Le résultat est qu'il est très rare (moins de 8 % des cas) que toutes les caractéristiques traditionnellement associées à un sexe soient intégralement présentes. « La plupart des gens sont dans le milieu », explique Daphna Joel, de l'Université de Tel-Aviv. L'étude est parue le 30 novembre dans la revue PNAS. (Agence Science-Press)

Gouvernement
du CanadaGovernment
of Canada

**INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT
CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À BUREAUX
À LOUER À SPRINGDALE (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)
NUMÉRO DE DOSSIER : 523259**

Le gouvernement du Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 30 décembre 2015, concernant des locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Springdale, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er mars 2017.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le site www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Paula Pretty au 709-685-3908.

Canada

